

XYZ. La revue de la nouvelle

Dans ta main froide

Jean-Sébastien Lemieux



Numéro 138, été 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/90703ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Jacques Richer

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lemieux, J.-S. (2019). Dans ta main froide. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (138), 61–64.

Dans ta main froide

Jean-Sébastien Lemieux

j'ai gagné maman je t'ai trouvée mais pourquoi tu es bleue même quand je ferme les yeux tu gardes les tiens ouverts j'ai gagné la course pourquoi tu te tais je parle avec ma voix de bébé tu détestes ça maman réponds-moi je parle gentiment avec ma voix polie je suis redevenu moi toi tu as les yeux ouverts je suis ici arrête ta grimace bleue je n'ai plus le bleu comme couleur préférée je regrette de t'avoir trouvée avant papa j'arrête de jouer reviens par terre ça fait à peine mal retomber maman comment fais-tu pour avoir sauté et pour rester en l'air les pieds sans toucher le sol moi si je saute je retombe sur mes pieds même de haut quand tu joues maman d'habitude tu me laisses gagner cette fois-ci tu es trop haute j'arrive à peine à toucher ta main je déteste le bleu maman depuis que tu l'as pris pour ton visage et le genre de ruban autour de ton cou comme collier pour moi c'est interdit le droit de mettre tes colliers de mère je comprends maintenant ça donne un visage bleu avec des grimaces maman redescends du plafond s'il te plaît cesse de faire la statue reviens avec moi papa te cherche dehors moi aussi j'irais dehors retrouver mes amis papa est parti il te pense ailleurs je vais te laisser toute seule pour revenir quand tu auras retrouvé ton visage quand tes bras voudront me prendre quand je touche tes mains tu bouges comme une balançoire où personne n'est assis redeviens la même maman te souviens-tu chaque fois que je te touche la main tu prends la mienne pour marcher toute la vie sans fatigue mes pieds deviennent légers je peux voler jusqu'aux oiseaux tu me dis lorsque j'ai ta main dans la mienne *nous sommes invincibles nous sommes boucliers nous sommes à l'abri dans une tanière n'importe où c'est* 61

*notre maison nous sommes déjà arrivés tu vois le chemin les arbres alignés le soleil les oiseaux de tes dessins les voitures que tu conduiras quand tu seras grand tu me dis pour grandir il faut se tenir par la main toi aussi tu me fais grandir quand j'ai ma main dans la tienne même si les grands ne grandissent plus je te crois maman avec ma main dans la tienne tu es belle serre ma main encore je vais me mettre sur la pointe des pieds pour que tu la touches tu bouges alors prends-moi dans tes bras même s'ils ont l'air de ne plus être tes bras ils ne tomberont pas maman je veux dire tu les garderas même si tes yeux ne me voient pas maman je vais te laisser toute seule les amis m'attendent est-ce que je peux je te demande la permission si je croise papa je vais lui dire la vérité je ne t'ai pas trouvée dans la cave il n'aime pas que je mente il avait l'air inquiet papa quand nous sommes entrés dans la maison et que tu n'as pas répondu à nos appels il a dit *reste ici moi je vais la chercher dehors je reviens tout de suite* sauf que tout de suite c'est long alors je suis descendu dans la cave parce que moi aussi je viens me cacher ici en pensée des fois même si le noir fait peur avec ses murs de cave pleins de coins d'où on ne revient pas je n'y vais jamais sois tranquille maman je ne crois pas aux monstres dans la cave il n'y a que toi qui n'est pas là il faut remonter quand même n'aie pas peur je vais laisser les lumières allumées et si jamais un monstre apparaît tu descends du plafond sur tes pieds comme moi quand je saute en bas du divan c'est facile je t'ai montré hier ça aide à courir plus vite si les monstres existent c'est juste un jeu avoir peur viens tu peux me prendre au piège c'est toi le monstre je le sais je te laisserai me chatouiller longtemps alors viens maman ou ne pleure pas quand je lâcherai ta main pour remonter qui tiendra ta main grande et froide tes doigts plient mal je garde le bras en l'air pour la toucher ta main tu ne voudrais pas descendre du plafond ce serait plus facile quand papa te retrouvera il sera fâché parce que la chaise est renversée je dirai que c'est moi maman alors tu pourrais te fâcher toi aussi même si je n'ai rien fait papa*

veut pas descendre du plafond papa t'es où maman n'écoute pas alors je remonte je laisse les lumières allumées et ce sera comme lorsque ta main se refermait sur la mienne avec sa chaleur j'étais chez moi avec toi j'aurai toujours ma main dans la tienne maman même quand je remonterai sans toi tu ne veux plus m'attraper je sais je joue à m'enfuir ce sera moi qui garderai ta main froide pour toujours dans la mienne quand je remonterai tout seul je ne trouverai pas papa que les lumières soient allumées ou non que les monstres me mangent les yeux ou les cheveux ou pas j'aurai ta main froide et trop haute dans la mienne et tu resteras au plafond pour me voir grandir ne t'en fais pas maman je vais grandir encore je vais continuer à te parler quand je remonterai et les lumières resteront ouvertes pour moi parce que tu m'as montré comment prendre une chaise si on est trop petit toi aussi tu sais le faire tu as pris une chaise pour monter au plafond la chaise est tombée je ne sais pas la redresser sans laisser aller ta main je l'aurai dans la mienne même quand tu disparaîtras comme les monstres papa ne se fâchera pas contre toi tu pourrais redescendre en tout cas je vais lui demander *papa ne te fâche pas s'il te plaît maman est bleue et veut descendre du plafond aide-la papa ce n'est pas grave pour la chaise ou pour le collier que tu donnes toujours à maman ce n'est pas lui que maman a mis autour de son cou elle va t'expliquer et tu vas l'aider à revenir par terre c'est simple papa on trouve toujours des solutions avec un petit effort papa c'est toi qui le dis* ne t'en fais pas maman je vais continuer à parler à redire les mêmes choses plusieurs fois comme dans les chansons pour qu'on sache les chanter je me souviendrai de te parler peut-être que tu n'as pas compris alors je répète je vais remonter et sortir dehors pour trouver papa je ne lui dirai pas pour la couleur de ton visage bleu ni pour le collier qu'il ne t'a pas donné autour de ton cou ni que tu restes au plafond peut-être que je ne retrouverai pas papa non plus alors à qui est-ce que je vais expliquer pour tes pieds suspendus pour tes mains trop hautes pour le bras que je garde en l'air même quand je ne serai plus là dans la

cave avec toi parce que je ne peux pas te traîner avec moi me pardonneras-tu maman de monter l'escalier sans toi dehors avec moi il y aura les amis c'est l'heure de jouer d'être encore debout en attendant papa pourquoi un père c'est toujours perdu on dirait maman depuis que tu es bleue tu n'es pas un peu moins belle sauf que je ne peux t'amener dehors jouer avec les voisins alors je garde le bras en l'air avec ta main froide qui déborde de la mienne je m'avance vers les amis jouer à la cachette d'accord ils ne voient pas ta main dans la mienne au bout de mon bras levé ils ne voient pas le froid ils ne voient pas je me demande quand ils vont voir quand je serai découvert ils se trompent les amis ils ne savent pas ce qu'ils ont dans la main même s'ils ne lèvent pas encore le bras je vois trop bien qu'ils ont dans la main un morceau de mère je les connais ces doigts raides de mamans les amis ne se doutent pas à quel point le bleu d'une mère fait mal s'ils le savaient ils auraient des yeux différents ils garderaient un bras en l'air pour ta main maman je veux dire pour la main de leur maman froide ils ne joueraient pas à la cachette parce qu'ils sauraient que ça n'a jamais été un jeu de devoir cacher sa maman avec soi pour la garder même froide dans la main alors ne t'en fais pas maman je ne leur dirai rien